

QUATREFAGES DE BREAU (*Jean-Louis-Armand de*), Naturaliste et Anthropologiste français (Berthezène, Gard, 1810 - Paris, 1892).

Professeur suppléant de chimie en 1833, puis professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse (1838), il ne tarda pas à se rendre à Paris (1840), se résignant à vivre de son crayon et de sa plume, pour mettre à profit les ressources scientifiques de la capitale. Une thèse remarquable sur les caractères zoologiques des rongeurs lui valut le grade de docteur en sciences. En 1850, il était nommé professeur d'histoire naturelle au Lycée Napoléon et, deux ans plus tard, membre de l'Académie des Sciences. Enfin, en 1855, il était appelé au Muséum National, dans la chaire d'anatomie et d'ethnologie, qu'il occupa avec éclat.

Sa notoriété scientifique le fit choisir comme l'un des membres de la délégation française à la Conférence géographique ouverte par S. M. Léopold II au Palais de Bruxelles en 1876, première étape de la création de notre domaine colonial au Congo. En 1877, de Quatrefages intervient dans la définition des stations à créer par la Commission Internationale : la suppression de l'esclavage est le but à envisager, qui s'obtiendra par la persuasion et les effets du temps. Il a donné à Ed. Dupont l'évaluation de trente millions pour le nombre de noirs déportés en Amérique de l'ensemble de la côte africaine, chiffre énorme, montrant l'épouvantable ravage fait par la traite.

La Société de Géographie de Paris l'appela à sa présidence en 1891.

Spiritualiste, il défendit avec une bonne foi et une modération exemplaires la cause de l'unité d'origine de l'espèce humaine.

Il a laissé de nombreux mémoires de haute valeur scientifique.

19 mai 1947.

L. Burgeon.

Dupont, Ed., *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, p. 682. — *Larousse du XX^e siècle*, notice biographique. — *Mouvement géographique*, 1891, p. 2. — Thomson, R. S., *Fondation de l'E. I. C.*, Bruxelles, 1938, pp. 42, 55.